L'appartenance éthnique de la population vivant dans le bassin supérieur de la Tisza pendant les VIe s. av. J.-C. - IVe s. après J.-C. établie en raison des monuments funéraires

V.G. KOTIGOROŠKO (Užgorod)

Dans les processus du développement historique, le monde thrace de l'aire carpatique atteint, vers le milieu du Ier millénaire av. J.-C., une certaine unité dans le domaine de la culture matérielle. Toutefois, l'on constate pour le rituel funéraire des particularités locales, ce qui prouve, très probablement, l'appartenance tribale de la population de cette région.

Au VIe siècle av. J.-C. prend naissance, dans le bassin supérieur de la Tisza, un rituel funéraire qui deviendra, par la suite, le long d'un millénaire, déterminant pour les tribus locales.

L'apparition de ce rituel est liée à la culture Kuštanovice (VIe - IVe siècle av. J.-C.), dont les porteurs appartiennent à l'ethnos nord-thrace, selon l'opinion généralement acceptée par des chercheurs (J. Böhm[1], M. Dušek[2], G. I. Smirnova, K.V. Bernjakovič[3] etc.).

Il n'y a pas jusqu'à présent une opinion unique en ce qui concerne la provenance de la culture Kuštanovice (nommée parfois groupe culturel).

Les hypothèses essentielles reposent sur trois suppositions: I - son apparition est le résultat de la forte influence des Scythes (I. Lendyel[4]); II - l'influence de la population non-scythique, qui va migrer depuis la Podolie occidentale vers la Transcarpatia (G. I. Smirnova, K.V. Bernjakovič[5]); III - l'apparition de la culture Kuštanovice est le résultat du développement intense de l'ethnos local pendant le bronze tardif et le Hallstatt ancien (V. I. Bidzilja[6], V. G. Kotigoroško[7]). Il est à remarquer toutefois un certaine conservatorisme de la culture matérielle, en dépit de l'influence extérieure, manifestée, entre autres, par une longue existence (jusqu'à la période romaine) des formes céramiques faites à la main.

Les antiquités de la culture Kuštanovice sont pour la plupart connues grâce aux monuments funéraires représentés par les enterrements dans les "Kourganes".

Les "Kourganes" de type Kuštanovice ont 7 - 20 m de diamètre et 0,5 - 2,5 m de hauteur. Ils se trouvent dans des groupes compactes de 3 - 6 jusqu'à 20 Kourganes dans chacun. Il y a des Kourganes isolés à Berega[8], Bobovo[9] et Mihailovtsy[10].

A la base du rituel funéraire était l'incinération du défunt, faite à l'endroit de l'enterrement et, surtout, sur un côté. Nous pouvons classifier les tombes d'après le mode d'enterrement: dans des urnes, dans des fosses, dans des tertres et sur l'horizon antique.

Nous avons calculé le nombre des tombes se trouvant dans le Kourgane no. 101: il y en a 210 tombes, dont 168 dans des urnes qui étaient, d'habitude, des pots faites à la main. Ils sont, pour la plupart, couverts d'une écuelle, d'une poêle, d'une louche ou bien d'un gros morceau de céramique.

Un petit groupe est formé par les enterrements dans les fosses, dans les tertres et dans trois Kourganes de la nécropole tumulaire de Kolodnoe II l'on a attesté des enterrements sur l'ancien horizon, plus exactement - à la surface des bûchers[11].

Parmi les détails caractéristiques au bûcher funéraire, nous remarquons la présence des vases-supports, de la vaisselle rituellement brisée, des fosses remplies avec les débris du bûcher, l'éparpillage du charbon sur l'endroit de l'enterrement, la quantité limitée du mobilier individuel, surtout des pièces en métal.

Nous remarquons, dans la majorité des Kourganes fouillés, la présence des enterrements collectifs, dont le nombre varie entre 3 et 18[12]. Nous supposons qu'il s'y agit de nécropoles familiales.

Après l'enterrement et les actions rituelles, on y dressait un tumulus en terre, plus rarement, en terre et pierre ou seulement en pierre.

L'analyse du rituel funéraire de la culture Kuštanovice nous permet de conclure qu'un rituel analogue - et ses détails - se trouve aussi dans le milieu des cultures nord-thraces du bassin carpatique. Et pourtant, dans la région de la Tisza supérieure, le rituel a acquis une forme mieux définie et plus constante, liée, à notre avis, à la position géographique de la Tisza supérieure, à savoir la partie nord-orientale, la plus fermée, de la zone[13].

Les porteurs du groupe culturel Sanislău - Nir[14] vivaient dans la partie méridionale de la région en même temps que les tribus de la culture Kuštanovice. Leur rituel funéraire est caractérisé par les enterrements dans des urnes, dans des tombes tumulaires, et les urnes sont, d'habitude, couvertes d'écuelles. A côté, il y avait les vases-supports (1 - 3). Ce groupe de monuments est caractérisé par un nombre beaucoup plus important du mobilier funéraire individuel que dans la culture Kuštanovice. Les vases faits à la main sont présents par des formes caractéristiques au monde nord-thrace de la zone carpatique.

L'apparition, vers la fin du IVe s. av. J.-C., d'un nouvel ethnos, des porteurs de la culture La Tène, se manifeste par des nécropoles birituelles et des tombes isolées. Ce qui est caractéristique, c'est le grand nombre des incinérés, le riche mobilier individuel, la présence de la céramique celtique tournée et de la céramique locale faite à la main. Les enterrements celtiques dans les Kourganes témoignent des liens de sang entre les nouveaux-venus et les aborigènes, de la formation des rapports stables, par exemple le rite d'incineration de Kuštanovice (No XI[15]), de Karlovskó Chlmca (No 19)[16].

La conclusion sur l'existence du rituel local pendant la période La Tène repose sur le matériel du Kourgane de Beregova, sur la présence d'un fragment de situla à *graffiti*[17] dans une fosse - urne, sur le Kourgane no. XIII de Kuštanovice, avec une urne faite à la main, imitation d'un vase celtique du IIe siècle av. J.-C.[18] et sur le Kourgane no. XV de Kolodnoe (Transcarpatia), sur des fragments céramiques du type celtique[19].

Au milieu du Ier s. av. J.-C. - début du IIe s. après J.-C., les monuments de la Tisza supérieure sont représentés par des antiquités de la culture dace[20], dont nous citons: le Kourgane no. 4 de Streda sur Bodrog (Slovaquie)[21] le Kourgane de Bobova (Transcarpatia), où l'on a disposé un enterrement du Ier s. av. J.-C.[22] dans une tombe du type Kuštanovice, et la nécropole tumulaire de Zemplin[23]. Tous en sont essentiels (surtout Zemplin) pour déterminer le rituel de cette région au début de notre ère.

Nous considérons que, sur les 177 enterrements de Zemplin, 74 sont daces. On y distingue 2 types d'enterrements: tumulaires et plans. Les Kourganes ont une forme de coupole, 10 -18 m de diamètre et 0,7 - 1,8 m de hauteur. Les tumuli sont en terre.

Il y avait des pierres à la base de certains Kourganes (No. 1, 4, 6) et de petits fossés circulaires (10,5 - 13 m le diamètre) aux Kourganes no. 2 et 4.

L'incinération était faite sur un côté et sur l'endroit de l'enterrement (No. 1, 8). Le nombre des enterrements varie entre 1 et 26. 33 enterrements tumulaires sont considérés comme nord-thraces, dont 12 dans des urnes, 10 sur l'horizon et le reste dans les fosses.

Les urnes sont de facture nord-thrace, à l'exception de l'enterrement 129, où les débris de l'incinération furent mis dans un vase du type Stradonitsk, ce qui n'exclue pas l'enterrement du défunt appartenant au groupe ethnique celtique.

Les enterrement sur l'horizon antique se trouvaient, d'habitude, au centre de la superficie de sous le tumulus et ils étaient encerclés de pierres.

Parmi les enterrements de militaires nous remarquons l'enterrement dans l'urne no. 128, accompagné d'une épée romaine ancienne, d'une paire d'éperons, d'une boucle de ceinture en argent, d'un couteau et d'un bouclier; il y a ensuite; l'enterrement en fosse no. 78, avec une épée romaine ancienne, avec une cotte de mailles et avec des fragments d'un vase romain.

Les enterrements tumulaires sont caractérisés par la présence des vases-supports, les vases rituellement brisés, les couvercles ou de grands fragments de vases au-dessus des urnes, des objets individuels (fibules, perles, boucles de ceinture etc.), et aussi par la présence des os d'animaux (bétail, bovinés, cochons, ours).

Les enterrements plans se concentraient à la base des Kourganes. Cette coutume est liée à la pénétration des tribus daces venant du sud, dans la région de la Tisza supérieure. C'est à ceux-ci qu'appartiennent 41 sépultures, dont 15 dans des urnes et 26 dans des fosses.

Sauf la tombe 126, toutes les urnes sont faites à la main et du type dacique. L'ordonnance du mobilier est analogue aux enterrements tumulaires tardifs. Nous y remarquons la tombe 106, qui contenait 17 pointes de flèche, une bague, un pendentif provenant d'une garniture norico - panonienne, un couteau et le manche d'une louche romaine en bronze.

L'analyse de la nécropole tumulaire de Zemplin nous mène à constater la présence des enterrements symboliques (118 et 167) dans les Kourganes 6 et 15.

Les nécropoles de la période romaine (IIe - IVe s. après J.-C.), à rituel funéraire ancien, sont connues par les fouilles de Transcarpatia (la culture des tumuli carpatiques).

On y remarque la nécropole entièrement fouillée, près du village de Iza (district de Nustsk), où l'on a exploré 53 tumuli. La nécropole se trouvait sur la première terrasse de la rivière de Rica et contenait quelques groupes (depuis 6 - 8 jusqu'à 25 - 28 tumuli) le long de l'ancien cours de la rivière, sur 4 - 5 km. Entreprise en 1948 par M. Yu. Smiško, l'exploration de la nécropole a permis de délimiter la partie ancienne (Iza II) datée aux Ier - IIe s. après J.-C. de la partie tardive (Iza I) les IIIe - IVe siècles après J.-C.[24] Cette chronologie a été, généralement, confirmée par les fouilles définitives entreprises (dans la nécropole) par l'auteur du présent article, dans les années 70[25].

La caractéristique principale du rituel funéraire de Iza consiste en l'incinération du défunt à l'endroit de l'enterrement, plus rarement, d'un côté. Après l'incinération, on déposait les débris dans l'urne (à prépondérance), dans la fosse ou sur l'horizon antique.

L'unification du rituel dans la partie tardive de la nécropole s'est manifestée dans la domination totale de l'enterrement dans l'urne.

On y remarque la présence des vases-supports, la céramique rituellement brisée, les fosses contenant les débris des bûchers. Deux tiers des tumuli contenaient 2 - 4 enterrements, ce qui pose la question des enterrements collectifs.

La présence dans la région, pendant la période romaine tardive, des tribus alogènes est fixée par les enterrements de militaires dans les tumuli de Bratovo[26], Lesna[27], Zemplin[28] et par une série de tombes planes. Les chercheurs considèrent que les tombes planes à débris de l'incinération sont liées aux Vandales *astyngi*[29], et les tombes à débris de l'inhumation, aux Goths et aux Gépides[30].

En analysant les tombes funéraires de la zone de la Tisza supérieure, nous concluons que, le long des VIe s. av. J.-C. - IVe s. av. J.-C., les tribus nord-thraces, peut-être les Costoboques, étaient la population de base de la région.

A la fin du IVe s. - début du Ve s. après J.-C., la majorité des habitats cessent leur existence et la constitution des nécropoles est achevée. Au siècle suivant, les antiquités de la Tisza supérieure sont représentées par les enterrements plans d'inhumation qui sont liés aux Gépides.

Il n'est pas clair, jusqu'à présent, ce qui est arrivé à la population locale nord-thrace. Il n'est pas exclu que, pendant les années agitées de la grande migration des peuples, une partie de cette population, fût jetée dans les montagnes, tandis qu'une autre partie en fût massacrée et entrainée par la vague des Huns.

C'est à ces événements, peut-être que se lie l'apparition, pas plus tôt que la seconde moitié du IVe s. après J.-C., du groupe des tombes appartenant à la culture des tumuli carpatiques, dans l'interfleuve Ozana - Râşca de Moldavie[31].

Vjačeslav Grigorievič Kotigoroško
Istoričeskij Fakul'tet
Užgorodskogo Gosuniversiteta
Zakarpatskaja obl.
g. Užgorod, ul. Universitetskaja, 14
Ukraine

BIBLIOGRAPHIE

1. J. Böhm, *Podkarpatska Rus v práveku,* Technikà Práce v zemi Podkarpatské 1919-1933, Uzhorod, 1933, 199-203.

2. M. Dušek, *Slovensko v mladšej dobe halštatskej,* SlovArcheol., 19, 1971, 446-448.

3. Г. И. Смирнова, К. В. Бернякович, *Происхождение и хронология памятников куштановицкого типа Закарпатья,* АСГЭ, 6, 1965, 84-104.

4. I. Lendyel, *Beiträge zur Ursprungfrage der Kuštanovice-Kultur,* Folia Archeol., 11, 1960, 61-69.

5. Г. И. Смирнова, К. В. Бернякович, *op. cit.,* 101-104.

6. В. І. Бідзіля, *Історія культури Закарпаття на рубежі нашої ери,* Київ, 1971, 119.

7. В. Г. Котигорошко, *Раннежелезный период, Древняя история Верхнего Потисья,* Львов, 1991, 112-120.

8. Idem, *Латенская культура, Древняя история Верхнего Потисья,* Львов, 1991, 129.

9. *Ibidem.*

10. Z. Čilinskà, *Žiarovy hrob Kuštanovického typu v Michalovciach,* SlovArcheol., 7, 1959, 79-86.

11. Г. И. Смирнова, К. В. Бернякович, *op. cit.,* 107-108.

12. В. Г. Котигорошко, *op. cit.,* 116.

13. *Ibidem,* 120.

14. I. Németi, *Das späthallstattzeitliche Gräberfeld von Sanislău,* Dacia, 1-2, 1981, 115-144.

15. J. Böhm, J. M. Jankovich, *Skytové na Podkarpatské Rusi. Mohilové pohrebiste v Kuštanovicich,* Carpatica, I, Praha, 1936, 53-57.

16. V. Budinský-Krička, *Keltský žiarový hrob z Kralovského Chlmca, onr. Trebišev,* ArcheolRozhl., 4, 1975, 390-398.

17. В. Г. Котигорошко, *op. cit.,* 129.

18. J. Böhm, J. M. Jankovich, *op. cit.,* tabl. XV, 4.

19. Г. И. Смирнова, К. В. Бернякович, *op. cit.,* fig. III, 10.

20. В. Г. Котигорошко, *Фракийцы Верхнего Потисья,* Ужгород, 1995, 24-51.

21. V. Budinský-Krička, *Vyskum r. 1958 na vrchu Bakhegy v Strede nad Bodrogom,* SlovArcheol., 8, 1960, 217-230.

22. В. Г. Котигорошко, *op. cit.,* 129.

23. V. Budinský-Krička, M. Lamiovà-Schmiedlova, *A late 1-st century B.C. - 2-nd century A.D. cemetery at Zemplin,* SlovArcheol., 38, 1990, 245-344.

24. М. Ю. Смішко, *Два курганні могильники в околицях с. Ізи. Закарпатської області,* Археологічні памятки УРСР, т. 3, Київ, 1952, 335-336.

25. В. Г. Котигорошко, *Итоги изучения могильника Иза I в Закарпатье,* СовАрхеол., 1, 1980, 229-247.

26. Idem, *Курганы первой половины III в.н.э. у с. Братово,* СовАрхеол.. 2, 1979, 153-163.

27. V. Budinský-Krička, *Vychodoslovenské mohyly,* SlovArcheol., 2, 1967, 309-310.

28. V. Budinský-Krička, M. Lamiovà-Schmiedlova, *op. cit.*

29. T. Kolnik, *Prehl'ad a stav bàdania o dobe rimskej a stahovani narodov,* SlovArcheol., 19, 1971, 524-525.

30. I. Bóna, *Szabolcs-Szatmàr megye régészati emlékei I,* Szabolcs-Szatmàr megye müemlekei, Budapest, I, 1986, 66-67.

31. V. Mihăilescu-Bîrliba, *Un nouveau groupe culturel sur le territoire de Roumanie. Les fouilles de Branişte-Nemţişor,* Dacia, XXIV, 1980, 181-207.